

## Troubles psychotiques et consommation de substances psychoactives : impacts d'une intervention concertée

Il est reconnu que l'intervention intégrée fait partie des meilleures pratiques auprès des personnes présentant un trouble psychotique en concomitance avec un trouble de l'utilisation des substances (TUS). Dans cette perspective, le programme Rond Point a été développé dans la région de Chaudière-Appalaches (Québec) afin de favoriser le rétablissement des personnes aux prises avec ces troubles concomitants. Cet article présente l'évaluation des retombées de la participation à ce programme. Les résultats indiquent une diminution du nombre et de la durée des visites à l'urgence et des hospitalisations des participants un an après le début du programme. Au cours de la même période, on observe également une diminution de la consommation de substances ainsi qu'une amélioration de la santé psychologique ainsi que la qualité de vie.

Blanchette-Martin, N., Ferland, F., Genois, R., Plourde, C., Dallaire, F., & Labbé, A. (2020). Troubles psychotiques et consommation de substances psychoactives: impacts d'une intervention concertée. *Canadian Journal of Community Mental Health*, 38(4), 31-44. doi: 10.7870/cjcmh-2019-017

### Problématique et objectif

La présence simultanée d'un trouble psychotique et d'un TUS complexifie grandement les difficultés ainsi que les besoins des personnes rencontrant ces problématiques. Elles ont en effet tendance à rapporter une plus grande sévérité de leurs symptômes aux plans médical, psychologique, social et fonctionnel en plus d'utiliser davantage les services et soins de santé. Plusieurs études soulignent l'importance de considérer ces problématiques concomitantes de façon synchrone lors du traitement afin de maximiser les retombées de l'intervention (Banerjee, Claney et Crome, 2002; Crockford et Addington, 2017; Dubreucq, Chanut et Jutras-Aswad, 2012). C'est dans cette perspective que le programme Rond Point a été mis en place dans la région de Chaudière-Appalaches afin d'offrir un soutien quotidien aux personnes présentant un trouble psychotique et un TUS. Utilisant une approche intégrée impliquant à la fois des intervenants spécialisés dans la réadaptation en dépendance et d'autres spécialisés dans la réadaptation en santé mentale, le programme, d'une durée de 6 à 18 mois, offre un milieu de vie aux usagers. Il a pour objectif la stabilisation de la santé mentale, la réduction des méfaits liés à la consommation ainsi que le développement de l'autonomie et des habiletés sociales de la personne. L'objectif du projet est d'évaluer les retombées du passage au programme Rond Point sur les différentes sphères de vie des personnes présentant un trouble psychotique en concomitance avec un TUS de même que sur leur utilisation des services hospitaliers.

### Méthodologie

Tous les usagers débutant le programme Rond Point entre septembre 2010 et août 2015 ont été invités à participer au projet. Les données ont été recueillies lors d'entrevues réalisées à l'aide de questionnaires standardisés, et ce, à deux reprises durant l'étude. La première était réalisée à l'arrivée dans le programme et la deuxième après 12 mois d'intervention. Le Questionnaire d'évaluation des besoins en réinsertion sociale, le Questionnaire de Dépistage/évaluation du besoin d'aide — Alcool/Drogues, l'Indice de détresse psychologique de l'Enquête Santé Québec et la version française du Center for Epidemiologic Studies Depression Scale ont été utilisés pour la collecte de données. De plus, des analyses comparant le nombre et la durée des hospitalisations et des visites à l'urgence pour des motifs de santé mentale ou de consommation effectués pendant l'année précédant l'entrée au programme et pendant l'année suivant la sortie du programme ont également été utilisés pour évaluer les retombées.

### Faits saillants

Soixante-trois pour cent des personnes admises au programme entre septembre 2010 et août 2015 ont accepté de participer au projet (N = 19/30). Trois d'entre eux ont dû être exclus, car ils n'avaient pas rempli l'ensemble des questionnaires d'évaluation et une quatrième personne a été exclue en raison d'une hospitalisation qui n'a pas permis une exposition suffisante au programme.



## Faits saillants (suite)

Ainsi, les données colligées auprès de 15 personnes sont utilisées pour évaluer les retombées du passage au programme Rond Point. La participation au programme permet d'observer des diminutions significatives de l'utilisation des services hospitaliers pour des motifs de santé mentale ou de consommation.

- Le nombre de visites à l'urgence est passé de 16 visites au cours de l'année précédant l'entrée au programme à 2 visites au cours de l'année suivant la fin du programme;
- Le nombre d'heures à l'urgence est passé de 261 heures au cours de l'année précédant l'entrée au programme à 24 heures au cours de l'année suivant la fin du programme;
- Le nombre d'hospitalisations est passé de 14 hospitalisations au cours de l'année précédant l'entrée au programme à 2 hospitalisations au cours de l'année suivant la fin du programme;
- Le nombre de jours d'hospitalisation est passé de 614 jours au cours de l'année précédant l'entrée au programme à 117 jours au cours de l'année suivant la fin du programme.

La participation au programme permet également d'observer des changements positifs sur la consommation, le bien-être psychologique et les différentes sphères de vie. Ainsi, douze mois après l'entrée au programme :

- Aucun participant ne rencontre les critères de dépendance aux substances et aucun ne présente une consommation à risque;
- Les participants ont amélioré leur bien-être psychologique et diminué leur détresse psychologique;
- Les participants ont acquis des habiletés et de l'autonomie concernant leur hygiène et leur habillement. Ils sont également plus nombreux à avoir un rôle actif dans la société (emploi ou bénévolat) et à avoir amélioré leur réseau de soutien.

## Conclusion

Cet article présente les retombées du passage au programme Rond Point pour les personnes présentant un trouble psychotique en concomitance avec un TUS. Bien que le projet comporte un petit nombre de participants, rendant difficile la généralisation des résultats, ces derniers laissent entrevoir l'efficacité d'une intervention intégrée spécialisée en santé mentale et en dépendance. En effet, l'amélioration globale de la qualité de vie des usagers, passant par une

stabilisation de leur santé mentale, une diminution importante de la consommation ainsi qu'une meilleure santé psychologique, montre les bienfaits de ce programme. La diminution de l'utilisation des services hospitaliers (urgence et hospitalisation) fait également partie des avantages notables du programme. Il serait toutefois important d'évaluer l'efficacité du programme avec un nombre plus élevé de participants et de vérifier le maintien des acquis à plus long terme.

## Références

Banerjee, S., Clancy, C. et Crome, I. (2002). Co-existing problems of mental disorder and substance misuse (dual diagnosis): An information manual. Final report to the Department of Health. London: Repéré sur le site du Royal College of Psychiatrists' Research and Training Unit à <http://www.rcpsych.ac.uk/pdf/ddipPracManual.pdf>

Crockford, D. et Addington, D. (2017). Canadian schizophrenia guidelines: Schizophrenia and other psychotic disorders with coexisting substance use disorders. *Canadian Journal of Psychiatry*, 62(9), 624–634. doi: 10.1177/0706743717720196

Dubreucq S., Chanut, F. et Jutras-Aswad, D. (2012). Traitement intégré de la comorbidité toxicomanie et santé mentale chez les populations urbaines : La situation montréalaise. *Santé Mentale au Québec*, 37(1), 31–46.

## Mots clés

- / Trouble psychotique;
- / Dépendance aux substances psychoactives;
- / Approche intégrée d'intervention;
- / Traitement;
- / Qualité de vie.

## Personne-ressource

/ **Nadine Blanchette-Martin**  
Service de recherche en dépendance CIUSSS-CN/CISS-CA 99  
rue du Mont-Marie  
Lévis (Québec), G6V 0M4  
(418) 935-3400 Poste 105462  
[Nadine.blanchette-martin@ssss.gouv.qc.ca](mailto:Nadine.blanchette-martin@ssss.gouv.qc.ca)

## Remerciements

L'équipe tient à remercier les participants au programme de même qu'Élizabeth Maltais, Interne en psychologie au Centre de réadaptation en dépendance du CIUSSS de la Capitale-Nationale, pour la rédaction de cet abrégé de recherche